

# DOSSIER «SURDITÉ»

## LA LANGUE DES SIGNES QUÉBÉCOISE N'EST PAS RECONNUE... AU QUÉBEC

VALÉRIE SCHMALTZ  
valeries@groupejcl.com

linguistiques, académiques et sociales, et ce, afin de maîtriser davantage le français.

### À SAVOIR

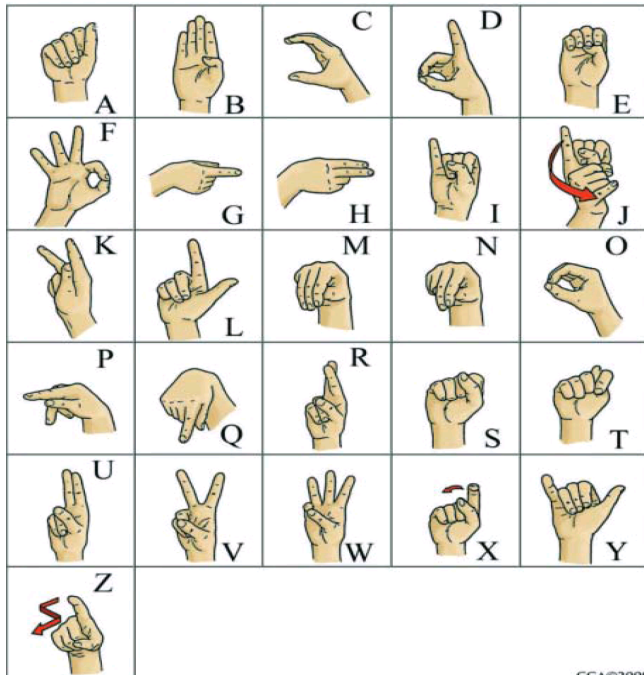
Jusqu'en 1980, la langue des signes était interdite et même méprisée dans les associations de Sourds en France.

Contrairement à l'Ontario qui confirme la LSQ comme étant une langue, cette dernière n'est pas encore reconnue officiellement par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

Des chercheurs montréalais ont découvert une activité cérébrale similaire à celle de la parole chez les Sourds qui s'expriment en langue des signes. Le cerveau humain est donc apte à déchiffrer un message autrement que par la parole.

La LSQ ou la langue des signes québécoise a des liens de ressemblance étroits avec l'American Sign Language (ASL) et la langue des signes française (LSF). Visuelle et gestuelle, elle possède aussi sa propre syntaxe. Cette langue, bien présente dans la vie familiale, sociale et professionnelle de nombreux Québécois, s'avère essentielle pour les Sourds, en raison de son accessibilité, mais également pour sa capacité de traduction langagière ou gestic.

Ainsi, c'est donc par la LSQ qu'ils pourront développer à la fois des aptitudes



L'alphabet de la LSQ.

CCA©2009

# DOSSIER «SURDITÉ»

## INTERPRÉTER LE LANGAGE D'UN SOURD



Photo Michel Chartrand

Lina Ouellet est interprète depuis 24 ans. Elle est une CODA, un acronyme de *Children of Deaf Adults* ou *Enfants de Sourds adultes* (une association fondée aux États-Unis).

▶ Voir vidéo au [www.nordinfo.com](http://www.nordinfo.com)

### IDENTITÉ SOURDE

Il faut savoir qu'interpréter le langage des Sourds ne se résume pas uniquement à la traduction de mots. Il faut, avant tout, connaître la culture sourde.

(V. S.) - Lina Ouellet exerce la profession d'interprète pour personnes sourdes, un métier qu'elle a choisi par hasard, il y a de cela 24 ans.

«Je faisais des études en génie mécanique et puis, un jour, j'ai été appelée pour faire l'interprète. J'ai eu un véritable coup de cœur à ce moment-là et j'ai continué. C'est un métier que j'aime énormément», souligne-t-elle dans un français impeccable.

Née d'une mère sourde, la jeune femme a appris la langue des signes très tôt. À neuf mois, elle s'exprimait déjà par gestes pour se faire comprendre auprès de sa mère.

«Il faut connaître en profondeur l'identité sourde pour déchiffrer ce que l'on voit. Lorsque l'on traduit, on inverse sujet, verbe et objet. La langue française est linéaire, tandis que pour la langue visuelle, l'action se fait différemment. Pour moi, il n'a jamais été difficile d'interpréter et de comprendre la langue des signes, car c'est ma langue maternelle. J'ai appris la LSQ bien avant de parler.»

Se considérant comme un être à part entière de la communauté sourde, Lina avoue même y adhérer davantage qu'à celle des entendants.



«Écouter...  
Comprendre...  
Servir...  
et fidéliser.»

**Claude DUTRISAC**  
Courtier immobilier

**Cell 514 792 9106**  
Analyse comparative de marché GRATUITE!

**viacapitale**  
RIVE NORD

Agence immobilière

**QSC**  
QUALITÉ DE SERVICE

514-298-5454 x 2

**VOUS AVEZ  
26 JOURS  
POUR EMPÊCHER  
UN AVC DE SE PRODUIRE  
TOUTES LES 10 MINUTES.**

En février, merci de donner sur  
**fmcoeur.ca**  
La mort peut attendre.

FONDATION™  
DES MALADIES  
DU CŒUR

579049 62546 1




**Prochaines Soirées à Mirabel au Restaurant MIZU**

- ♥ 13 février: Spécial St-Valentin pour les 30 à 50 ans
- 20 février: Spécial Sushis pour les 20 à 35 ans
- 27 février: 50 ans et +
- 5 mars: 40 à 55 ans
- 12 mars: 30 à 45 ans

[www.tchintchincie.com](http://www.tchintchincie.com) / 514-562-8083